

Concours Reine Elisabeth: des prestations qui confirment les impressions du premier passage

Serge Martin

Mis en ligne vendredi 15 mai 2015, 18h17

Jeudi, les prestations des demi-finalistes semblaient contredire ce qu'ils avaient fait lors de leur premier passage. L'après-midi de ce vendredi, elle, s'inscrit dans la continuité.



© Hatim KAGHAT

Mozart. On retrouve chez **Oleksii Semenenko** (Ukraine, 26 ans) le même mélange d'énergie et de netteté qui caractérisait son récital, ô combien, spectaculaire. Et voici que les mêmes caractéristiques produisent un effet totalement différent. L'introduction planante du violon du 5e concerto semble vouloir nous emmener vers des terres nouvelles. Droit et serré, l'allegro impose une belle dynamique, sans excès mais avec une vitalité cinglante. La même netteté soutient le chant épuré d'un adagio d'une fine sensibilité et relance le finale avec un élan cavalier.

Dans sa sonate K 301, **Lim Ji Young** (Corée, 20 ans) nous avait laissé le souvenir d'un Mozart ferme et assuré. On retrouve ce même poids assertif dans son 4e concerto et notamment dans l'allegro initial d'une implacable solidité. Dense et charnu, l'adagio dans une opulente sobriété. Et c'est alors que cette interprétation, plutôt costarde jusqu'ici nous fait la surprise d'un rondo gentiment déluré.

Récitals. **Kim Bonsouri** (Corée, 26 ans) commence son récital par une interprétation très éclatée de l'imposé : des sollicitations intéressantes qui s'entrechoquent pour une cohérence du propos qui se cherche un peu. Le ton s'affermi nettement dans l'austère sonate en mi bémol majeur d'Hindemith, tendue et franche dans l'impétueux premier mouvement, superbe d'intensité dans la superbe rêverie qui s'y enchaîne. La 4e sonate d'Ysaÿe reçoit une lecture tout en clarté : sobriété du lent chement de l'allemande, réflexion impavide de la sarabande, équilibre mesuré du finale. La candidate semble vouloir personnaliser chacun des thèmes de Carmen utilisé par Waxmann : il en ressort une belle diversité entre chaque épisode d'autant plus sensible que Kim Bonsouri les enchaînent avec un à-propos séduisant.

On en oublie presque la partition est ce qu'elle est. Quant à **Vladyslava Luchenko** (Ukraine, 27 ans), elle attaque d'emblée sa 4e sonate d'Ysaÿe avec toute la fougue et la générosité qu'on lui connaît : un son riche et ample, un engagement total au prix parfois de certaines indécidables techniques. Visiblement, elle gonfle le propos à l'excès dans

un « Poème » de Chausson ultra-sentimental. Elle s’amuse par contre avec le panache époustouflant de la « Polonaise » de Weniawski. A chacun son Carmen-Waxmann !

liens commerciaux

PNU
PERFORMIX

<http://www.lesoir.be/879478/article/culture/musiques/2015-05-15/concours-reine-elisabeth-des-prestations-qui-confirment-impressions-du-premier->

p